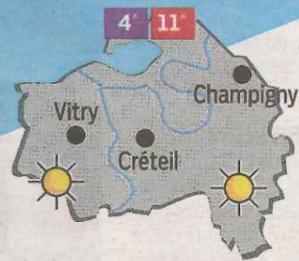




Rungis, le 27 octobre. Un réseau de chauffage urbain, alimenté par la combustion des déchets des environs et du marché d'intérêt national, est en train d'être créé dans la ville.

JEUDI 5 NOVEMBRE 2020

**ÎLE-DE-FRANCE**  
& **OISE** L'actualité de vos départements 94



# Les déchets du MIN vont chauffer particuliers et élèves

Un réseau de chaleur est actuellement creusé entre l'usine d'incinération du marché et la commune. Logements, mairie, école et collège en profiteront.

RUNGIS

PAR MARINE LEGRAND

**RIEN NE SE PERD**, tout se transforme. A Rungis, ce principe prend tout son sens. Un réseau de chaleur est en train d'être construit à travers la ville pour chauffer logements et équipements publics moins cher, et en valorisant le contenu des poubelles du secteur.

Les déchets ménagers provenant de dix villes de la régie Rived (Ablon-sur-Seine, Arcueil, Chevilly-Larue, Choisy-le-Roi, Fresnes, L'Hay-les-Roses, Orly, Rungis, Thiais et Villeneuve-le-Roi) ainsi que ceux non recyclables du MIN de Rungis sont brûlés dans l'énorme four de la Semmaris, situé dans l'enceinte du marché d'intérêt national.

La chaleur produite est récupérée pour faire monter la température de l'eau à 70-

80°C environ. Elle est injectée dans des tuyaux. Ceux-ci serpentent sous terre aux alentours et permettent d'alimenter le MIN, l'aéroport d'Orly – avec sa zone hôtelière – ainsi que 22 000 logements et équipements publics de Vitry-sur-Seine et Choisy-le-Roi depuis 2015. La température est d'environ 50-60°C en bout de chaîne.

**Les copropriétés également concernées**

Ce réseau, qui sera géré par Dalkia, est en train d'être agrandi afin d'en faire profiter les habitants de Rungis. Un projet lancé par l'ancien maire, Raymond Charresson (SE), mais qui se concrétise sous le mandat du nouveau, Bruno Marcillaud (SE).

« Il chauffera le futur con-

servatoire, la bibliothèque, le théâtre, la maison de la petite enfance avec ses 120 berceaux, la mairie, le collège les Closeaux, l'école des Sources, la cantine, les futurs logements en construction rue Vuffrey-de-Silly le long du parc Icade (livrés mi-2021, ils seront les premiers raccordés), les habitations prévues

sur la plaine de Montjean et, à terme, des bureaux du parc Icade et les copropriétés intéressées, si elles possèdent une chaufferie collective à proximité du réseau de chaleur », annoncent Alain Duquesne, adjoint chargé des travaux, et Patrick Leroy, conseiller municipal délégué à la transition énergétique.

**30 à 40 % moins cher que l'électricité**

Les pelleuses s'activent depuis fin juillet et travailleront « jusqu'en avril 2021 », précise Alain Duquesne. Ils continueront d'occasionner de la gêne localement comme quelques embouteillages, des rues interdites à la circulation ou la fermeture du parking République jusqu'à fin novembre, par exemple.

Mais c'est un mal pour un bien, assure la mairie. Car le réseau de chaleur offrira deux avantages à ses bénéficiaires : « Il coûte beaucoup moins cher que l'électricité, 30 à 40 % de moins », souligne Patrick Leroy. Il est presque équivalent au prix d'une chaufferie qui fonctionne au gaz naturel.

Ensuite, c'est un dispositif « propre », qui s'inscrit dans une démarche de développement durable, évite le recours aux énergies fossiles et permet de valoriser des déchets. A noter que les résidus secs, issus de la combustion dans l'usine d'incinération du MIN, sont transformés en sous-couche routière.

« Dommage que cela profite aux futures habitations en face de chez moi et pas à mon

immeuble, regrette ce résident de la rue Vuffrey-de-Silly. C'est un système de chauffage intéressant, même si je préférerais qu'on vise plutôt de moins consommer et moins produire de déchets. Et je me demande si on ne crée pas ces réseaux pour se dédouaner face à une surproduction de chaleur dans l'usine d'incinération. »



**Dommage que cela profite aux futures habitations en face de chez moi et pas à mon immeuble**

UN HABITANT DE LA RUE VUFFREY-DE-SILLY

